

Liste ABV1701 - Bavière – De la guerre de Succession d'Espagne à la Révolution Française (1701-1789)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Au XVIe siècle, le duc Maximilien Ier (1597-1651) de Bavière devient le chef du parti catholique en Allemagne, ce qui lui vaut en 1623 le titre de comte palatin et la dignité de Prince-électeur. À la fin de la guerre de Trente Ans (1648), la Bavière est devenue une puissance dont Habsbourg et Bourbons se disputent l'alliance. Maximilien-Emmanuel (1679-1726) prend le parti de la France lors de la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). La Bavière ne participe pas à la Guerre de la Quadruple-Alliance (1718-1720) mais combat aux côtés de la France dans la Guerre de Succession de Pologne (1733-1738), conclue par le traité de paix de Vienne de 1738.

Charles VI, empereur romain germanique, roi de Bohême, roi de Hongrie, archiduc d'Autriche et chef de la maison de Habsbourg, meurt le 20 octobre 1740. Il souhaitait que sa fille aînée Marie-Thérèse lui succède. Mais c'est contraire à la Loi Salique que plusieurs pays mettent en avant. Des princes-cousins veulent la remplacer ou au moins s'emparer d'une partie de ces territoires, notamment l'électeur de Bavière Charles-Albert et l'électeur de Saxe Frédéric-Auguste II, roi de Pologne sous le nom d'Auguste III. Ce sera la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) dont les principaux protagonistes sont la Prusse, la Bavière et la France d'une part, l'Autriche, la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies et la Russie d'autre part.

En décembre 1740, Frédéric II de Prusse attaque l'Autriche en Silésie. La Bavière s'allie avec la France le 28 mai 1741, puis avec l'Espagne, la Prusse (le 5 juin 1741), l'électeur de Saxe, l'électeur palatin et l'électeur de Cologne. L'Autriche sera soutenue par la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies et la Sardaigne. Par la suite, l'électorat de Saxe rejoindra la coalition pro-autrichienne. En 1741, les forces franco-bavaroises sous commandement Bavarois entrent en Autriche et s'emparent de Linz le 14 septembre. Vienne paraissant trop bien défendue, les troupes franco-bavaroises se tournent vers Prague, capitale du royaume de Bohême, qui est prise le 21 novembre 1741 par Maurice de Saxe. L'armée prussienne envahit à son tour la Bohême le 26 décembre. L'électeur de Bavière, Charles Albert, se fait couronner roi de Bohême, avant d'être élu empereur le 24 janvier 1742 sous le nom de Charles VII. Fin 1741, avec les forces évacuées de Silésie et de nouvelles troupes, les autrichiens reprennent Linz et la Haute-Autriche en battant un corps français commandé

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

par le général de Ségur. Un autre corps commandé par le général Bärenklau attaque la Bavière en partant du Tyrol et prend Munich le 14 février.

En mai 1742, une armée autrichienne envoyée contre les Prussiens est battue à Chotusitz (17 mai). La Prusse et l'Autriche signent une paix séparée par le traité de Breslau en juin 1742. Les autrichiens se concentrent alors sur la Bohême. La plus grande partie de l'armée franco-bavaroise de Bohême, assiégée dans Prague, peut s'échapper et 6 000 hommes dont 2/3 blessés et malades, commandées par le général Chevert, capitulent le 26 décembre. En mai 1743, Marie-Thérèse se fait couronner reine de Bohême. Les Français battent en retraite vers la Bavière, attaquée par les autrichiens de Charles de Lorraine. Après 2 défaites, Munich est prise à nouveau par les Autrichiens le 12 juin. Le 27 juin, l'Autriche et la Bavière signent la Convention de Niederschönenfeld, par laquelle la Bavière se soumet à l'Autriche. Quelques garnisons françaises restent encore présentes : le 8 septembre, les Autrichiens Egra, à la frontière de la Bohême, et le 1er octobre, Ingolstadt. Cependant, le 27 juin, le roi George II d'Angleterre et de Hanovre a remporté la bataille de Dettingen mais se replie vers le nord de l'Allemagne.

En 1744, la guerre reprend en Silésie et en Bohême entre la Prusse et l'Autriche. Le 22 avril 1745, l'Autriche et la Bavière concluent la paix de Füssen, à la suite de la mort de Charles Albert, dont le successeur Maximilien III préfère se réconcilier avec Marie-Thérèse, renonçant à présenter sa candidature au trône impérial. Mais les prussiens ayant écrasé les Autrichiens à la bataille de Hohenfriedberg (4 juin) et à Soor (30 septembre), ils envahissent la Saxe, bat l'armée des alliés à la Kesselsdorf et occupe Dresde, la capitale. Le traité de Dresde entre la Prusse, l'Autriche et la Saxe est signé le 25 décembre 1745. La guerre se déplace alors dans les Pays-Bas autrichiens où, après des allers et venues, les français remportent le 11 mai 1745 la bataille de Fontenoy puis d'autres victoires jusqu'à la prise de Maastricht le 7 mai 1748. Lors de la signature de la paix à Aix-La-Chapelle (28 octobre 1748 – 20 novembre 1748), la France abandonnait ses conquêtes. La Bavière, ébrillée dans cette guerre, ne participe à la Guerre de Sept Ans (1756 – 1763) qu'en tant que membre du Saint Empire.

La guerre suivante est la guerre de Succession de Bavière (juillet 1778 - mai 1779). Maximilien III Joseph, qui a succédé à Charles Albert comme prince-électeur et duc de Bavière, avait apporté la paix et la prospérité à son pays. Il meurt le 30 décembre 1777 de la variole, sans descendant, dernier représentant de la branche cadette des Wittelsbach. C'est d'abord Charles-Théodore de Bavière, descendant de la branche aînée des Wittelsbach, qui revendique la succession, mais lui non plus n'a pas d'enfant légitime pour lui succéder, en dépit de 7 bâtards légitimés. Son cousin, Charles II Auguste de Palatinat-Deux-Ponts peut donc se réclamer légitimement comme le prince héritier. Mais Joseph II de Habsbourg, marié à la sœur de Maximilien, est aussi candidat, voulant ajouter la Bavière comme liaison entre l'Autriche et les Pays-Bas autrichiens. Il passe un accord avec Charles-Théodore mais s'oppose à Charles Auguste. Cette volonté de l'héritier des Habsbourg inquiète Frédéric II de Prusse et Frédéric-Auguste Ier de Saxe mais aussi Catherine II de Russie, Catherine la Grande, qui s'inquiétait d'une déstabilisation de l'équilibre des puissances en Europe centrale en cas de guerre, tandis que la France veut conserver son influence sur le centre de l'Europe.

Les hostilités commencèrent en 1778 quand les autrichiens mirent des troupes dans toute la Bavière et commencèrent à annexer des portions du territoire. Charles II Auguste protesta devant la Diète d'Empire à Ratisbonne. Seuls les prussiens réagirent en massant des troupes près de la frontière de Bohême et la Saxe était prête à la guerre contre l'Autriche. La France refusa la guerre contre la Prusse ; la Grande-Bretagne était occupée par la révolte des colons américains et la Russie ne souhaitait pas d'un autre conflit ruineux en Europe. Prussiens et Autrichiens se firent face en Bohême mais se contentèrent d'une guerre de raids et d'escarmouches. Au traité de Teschen de mai 1779, l'Autriche rend la Basse-Bavière à son duc et ne conserve qu'une bande de terre dans le bassin

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

de l'Inn. Cette « guerre de Succession de Bavière » dans laquelle la Bavière ne combattit pas coûta très cher aux participant et, sans vrai combat, causa cependant des pertes significatives, avec notamment des milliers de soldats morts de maladie et de famine. Reflétant la frustration du soldat en quête de nourriture, le conflit fut appelé, en Prusse et en Saxe, la guerre des Pommes de terre (Kartoffelkrieg).

Ensuite, en 1785, Joseph tenta à nouveau, mais en vain, d'échanger des portions de la Bavière contre des territoires (indéfendables) dans les Pays-Bas autrichiens. Charles II Auguste s'inquiéta et reçut une nouvelle fois le support de Frédéric II, mais sans nouvelle guerre car Frédéric fonda la Fürstenbund, Ligue des princes qui regroupait les monarques d'Allemagne du Nord, ce qui força Joseph à renoncer à ses ambitions.

Composition des troupes

Au point de vue militaire, au début de la guerre de Sept Ans (1756-1763), l'armée bavaroise compte 8 régiments d'infanterie (dont celui de la Garde), 2 de dragons, 3 de cuirassiers, plus une brigade d'artillerie. En 1757, un régiment de cuirassiers est dissous et ses hommes répartis dans les autres unités. Les dragons n'ont alors qu'une seule compagnie montée par régiment. Les régiments d'infanterie se composent de 2 bataillons de 4 compagnies de fusiliers de 130 hommes et une de grenadiers de 100 hommes, plus deux canons de 4 livres, que nous regrouperons en ½ batteries au niveau du régiment. Le régiment d'infanterie de la Garde (Leibgarde-Infanterieregiment) compte en principe 3 bataillons dont seulement 2 peuvent être levés. Un corps de hussards, très réduit, tient lieu de gendarmerie militaire. La Bavière fournit 10 bataillons d'infanterie à l'armée des cercles contre Frédéric II de Prusse. Son contingent participe, sans grand succès, aux batailles de Schweidnitz, Breslau et Leuthen en 1757, Troppau, Olmütz et Neisse en 1758.

En 1785 ; au moment de la grande mutation de l'uniforme « à la Rumford », sont créés 2 régiments de chasseurs (Feldjäger) à 2 bataillons de 4 compagnies de chasseurs et 1 de chasseurs-grenadiers. Les 2 régiments de dragons mal montés, sont remontés et passés à 3, toujours utilisés en infanterie montée. Sont aussi créés 3 régiments de cheveu-légers, intermédiaires entre la cavalerie moyenne et la cavalerie légère car équipés comme de la cavalerie moyenne mais utilisés pour la reconnaissance et la poursuite. Nous pourrions les compter aussi bien cavalerie légère que moyenne, contrairement aux autres unités de ce nom dans d'autres pays. Cependant plus tard, quand les dragons seront transformés en cheveu-légers, ces régiments resteront de la cavalerie moyenne.

A noter qu'à côté de l'armée active existe une garde nationale composée de trois classes : infanterie de réserve, Landwehr et garde civique.

Garde

- Garde du Palais du Prince-électeur, 1 compagnie non combattante
- Le régiment d'infanterie de la Garde (Leibgarde-Infanterieregiment) à 2 bataillons de fusiliers, plus un bataillon de réserve, seulement constitué de cadres, plus une artillerie régimentaire.

Infanterie

Infanterie de ligne

- En 1756, 7 régiments d'infanterie à 2 bataillons de 4 compagnies de fusiliers et une de grenadiers, (souvent réunies), passés à 9 régiments en 1777
- bataillons de grenadiers réunis à raison de 1 pour 4 bataillons de ligne (y compris ceux de la Garde) : 4 en 1756, 5 en 1777.

Infanterie légère

- Après 1785, 2 régiments de chasseurs (Feldjäger) à 2 bataillons de 4 compagnies de

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

chasseurs et 1 de chasseurs-grenadiers (parfois réunies)

- 1 bataillon possible de chasseurs-grenadiers de 4 compagnies réunies après 1785
- 2 régiments de dragons infanterie montée passés à 3 en 1785.

Infanterie de réserve et garnison

- Première classe de la Garde nationale : bataillons d'infanterie de réserve
- Deuxième classe de la Garde nationale : bataillons de Landwehr
- Troisième classe de la Garde nationale : bataillons de garde civique.

Cavalerie

Cavalerie de ligne

- 3 régiments de cuirassiers, 2 en 1757, cuirasse abandonnée en 1785

Cavalerie légère

- Un régiment de hussards très réduit servant de gendarmerie (pour mémoire)
- 3 régiments de cheveau-légers créés en 1785, intermédiaires entre la cavalerie moyenne et la cavalerie légère car équipés comme de la cavalerie moyenne mais utilisés pour la reconnaissance et la poursuite

Artillerie

Artillerie régimentaire

Il y avait 2 bataillons de 4 compagnies d'artillerie à pied mais qui n'étaient qu'administratives. Les canons étaient répartis à raison de 2 par bataillon d'infanterie. Par convention et pour des raisons pratiques, nous les compterons regroupés en ½ batteries au niveau du régiment, voire en batteries au niveau de la brigade.

- ½ batteries de pièces de 4
- Ces ½ batteries peuvent être regroupées par 2, soit 1 compagnie d'artillerie, au niveau de la brigade de 2 régiments.

Artillerie de siège

Cette artillerie de siège et de forteresse était armée de vieilles pièces très lourdes.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	17	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	17	Colonel peu compétent	Colonel médiocre 1 plaq	8	A la place du précédent
4	18	Bataillons de Fusiliers	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	14 bataillons, 18 en 1777
0	5	Bataillons de Grenadiers réunis	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 bataillons de ligne ou de la Garde – 4 puis 5 en 1777.
2	4	Bataillons de Feldjäger (chasseurs)	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	Après 1785
0	1	Bataillons de chasseurs-grenadiers réunis	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	1 pour 4 bataillons de chasseurs – Après 1785
0	3	Régiments de Dragons	Infanterie légère montée Normal Panique 3 plaq	22	2 régiments, 3 en 1785.
0	10	Bataillons d'infanterie de réserve	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	
0	10	Bataillons de Landwehr	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	Uniquement en défense du territoire
0	2	Bataillons de garde civique.	Infanterie lourde Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	11	Uniquement en garnison dans une ville

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	3	Régiments de Cuirassiers avant 1785	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	3 unités, 2 en 1757
0	2	Régiments de Cuirassiers après 1785	Cavalerie lourde Normal Panique 3 plaq	35	
0	3	Régiments de Cheval-légers en cavalerie de ligne	Cavalerie lourde Normal Panique 3 plaq	35	Remplacent à volonté les Régiments de Cheval-légers en cavalerie légère
1	3	Régiments de Cheval-légers en cavalerie légère	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	créés en 1785
1	9	Pièces bataillonnaires des régiments de ligne réunies	Artillerie très légère Recrues 3 plaq	39	1 pour 2 unités
0	4	Pièces des régiments de ligne regroupées par brigade	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	regroupement de 2 des précédentes
0	2	Pièces bataillonnaires des régiments de chasseurs réunies	Artillerie très légère Recrues 3 plaq	39	1 pour 2 unités – Après 1785
0	1	Pièces des régiments de chasseurs regroupées par brigade	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	regroupement de 2 des précédentes
0	1	Pièces de siège	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	1 pour 2 unités d'infanterie en défense ou attaque de ville
Seulement si Electeur est présent					
0	2	Bataillons actifs du Leibgarde-Infanterieregiment	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	
0	1	Bataillon de réserve du Leibgarde-Infanterieregiment après complément	Infanterie lourde Recrues solides Panique 4 plaq	25	
0	1	Pièces bataillonnaires du Leibgarde-Infanterieregiment réunies	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 Bataillons du Leibgarde-Infanterieregiment